Pierre-Yves JEHOLET
Vice-Président
Ministre de l'Economie, de l'Industrie, de l'Emploi, de la Formation, de la Recherche et du Numérique

Le 13 novembre 2026

COMMUNIQUE DE PRESSE

Souveraineté numérique : garder en Wallonie nos champions, nos compétences et notre capacité à décider

À l'occasion de sa visite chez KEYES, le Vice-Président du Gouvernement wallon et Ministre de l'Économie, de l'Industrie, de l'Emploi, de la Formation, de la Recherche et du Numérique Pierre-Yves Jeholet a mis l'accent sur un enjeu qui devient stratégique pour la Wallonie : conserver sur notre territoire les entreprises, les infrastructures et les compétences qui nous permettent de rester maîtres de nos choix numériques.

La souveraineté numérique ne se résume pas à savoir où sont hébergées nos données. Elle pose une question beaucoup plus large : **sommes-nous encore capables, demain, de maîtriser les technologies dont dépendent notre économie, nos entreprises et nos services publics ?**

La stratégie Digital Wallonia 2025-2029 fait déjà de cette question un enjeu important. La stratégie wallonne de cybersécurité 2025-2029 affirme également la volonté de garantir la souveraineté numérique de la Wallonie et de mieux protéger ses infrastructures critiques, dans un contexte où l'autonomie stratégique devient de plus en plus importante.

« La souveraineté numérique ne se décrète pas. Elle se construit avec des infrastructures, des règles et des usages. Mais elle se construit aussi avec des entreprises et des compétences. Quand nous avons ce savoir-faire en Wallonie, nous devons tout faire pour le développer et le conserver.», souligne Pierre-Yves Jeholet.

KEYES, un champion wallon à faire grandir

L'entreprise, anciennement NRB, compte près de **3.700 collaborateurs**. Elle est active notamment dans le cloud et les infrastructures, la cybersécurité, la donnée et l'intelligence artificielle.

Dans les prochaines années, KEYES prévoit **237 millions d'euros d'investissements entre 2026 et 2029.**

« Quand nous avons en Wallonie un acteur de cette taille, avec des milliers d'emplois, des infrastructures et des compétences dans des domaines devenus stratégiques, nous devons mesurer ce que cela représente. Un champion wallon comme KEYES, nous devons l'aider à grandir et à se développer ici. Ce type de savoir-faire met des années à se construire. Nous ne pouvons pas considérer son ancrage comme secondaire. »

Et quant à l'avenir de KEYES, Pierre-Yves Jeholet a rappelé : *« Je ne suis pas opposé aux partenariats ou à la croissance externe. Notre objectif n'est pas de tout produire en Wallonie. Notre objectif est de rester maîtres de nos choix. Pour un acteur comme KEYES, les partenariats peuvent être nécessaires pour grandir et aller chercher de nouveaux marchés. Mais grandir ne doit pas signifier perdre notre ancrage. L'objectif doit être de renforcer ce que nous avons construit ici, pas de voir partir progressivement nos compétences, nos infrastructures ou nos centres de décision. »*

C'est là que se situe l'enjeu de souveraineté : **garder une capacité de choix**. Choisir où se trouvent nos données, les technologies que nous utilisons, pouvoir faire évoluer nos systèmes ou changer de fournisseur, mais surtout conserver les compétences qui permettent de comprendre et maîtriser ces choix.

Pour Pierre-Yves Jeholet, l'expérience d'autres secteurs industriels doit également servir d'avertissement.

« Un savoir-faire industriel ou technologique met dix ou vingt ans à se construire. On peut le perdre beaucoup plus rapidement. Nous avons connu ce risque dans d'autres secteurs, notamment dans le nucléaire. Je ne veux pas que nous commettions demain la même erreur avec le numérique. »

Et d'ajouter : *« Nous ne voulons pas construire une forteresse numérique wallonne. Nous voulons réduire intelligemment nos dépendances. Pour les usages ordinaires, nous devons continuer à accéder aux meilleures technologies du marché. Mais pour nos données et nos infrastructures les plus critiques, nous devons disposer d'alternatives belges et européennes solides. Des entreprises, comme KEYES, montrent que ces capacités existent aussi en Wallonie. À nous de créer le cadre pour qu'elles puissent grandir et concurrencer les grands acteurs internationaux. C'est faire en sorte que demain, nous ayons encore la capacité de décider plutôt que de subir. ».*

CONTACT PRESSE :
Nicolas Reynders, Porte-parole de Pierre-Yves JEHOLET, Vice-Président
nicolas.reynders@gov.wallonie.be **+32 473 27 14 79**